

LA GAZETTE
Vendredi 19 décembre 2008

Larochemillay

Incendie, dans l'aile droite du Château de la Roche

Vers 2 h du matin, hier, les sapeurs-pompiers du Centre de Secours de Larochemillay étaient alertés : l'aile droite du château de la Roche était en feu.

Sous le Commandement du Capitaine Gilles Buttet, Chef de Centre, un effectif de douze pompiers s'est rendu sur les lieux, avec une

V.L.T.T, un C.C.P.M, un V.P.I avec motopompe.

Etant donné l'ampleur de l'incendie, le renfort est venu des Centres de secours de Luzy (un C.C.R avec six personnels), Chiddes, Château-Chinon, avec la grande échelle et deux personnels, Cercy-la-Tour, avec un C.C.G.C et deux personnels, la caméra thermique



du Centre de Decize, avec trois personnels...

Les sapeurs pompiers sont intervenus, avec la grande échelle, au-dessus de l'aile incendiée.

Des dégâts importants

Avisé, le propriétaire, M. Louis de la Ville-Baugé, est arrivé, sur les lieux, en fin de nuit.

L'incendie aurait pris sous les toits de l'aile droite, où sont stockés les archives du château et divers meubles.

Les dégâts sont très importants. La cause de l'incendie n'est pas encore déterminée. La Gendarmerie de Luzy, présente sur les lieux, effectue actuellement l'enquête.

Michel Revenlaud

Le Journal de Saône-et-Loire

Grande région

Bourgogne Rhône-Alpes Franche-Cor

LAROCHEMILLAY (58)

Une partie du château détruite par les flammes

Dans la nuit de mercredi à jeudi, le château de Larochemillay a été partiellement détruit par les flammes. Un incendie qui reste pour l'instant inexplicable.

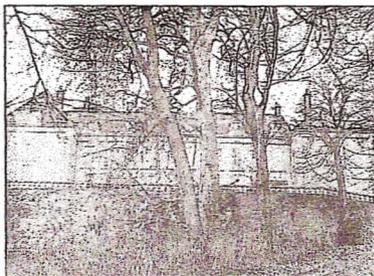
Le château de Larochemillay a bien failli partir en fumée. C'était sans compter sur la présence d'esprit d'un habitant de la commune s'étant levé vers deux heures du matin ce jeudi. Alain Poitreau a en effet remarqué une clarté bien étrange en pleine nuit. Il s'est rapidement rendu compte qu'il s'agissait d'un bâtiment en flammes et a

appelé les pompiers. C'est ensuite après être sorti de sa maison et fait le tour du bourg qu'il a remarqué la localisation de l'incendie et l'aile droite du château ravagée par les flammes.

Les hommes du capitaine Buttet, chef de centre de Larochemillay, se sont vite rendus sur place. Dans le même temps, l'équipe de Château-Chinon était demandée avec la grande échelle, l'accès aux flammes étant particulièrement délicat. Des renforts sont ensuite arrivés de Cercy-la-Tour et des centres de Luzy, Chiddes, soit au total une trentaine de sapeurs-pompiers sur les lieux.

Incendie dans l'aile du Maréchal de Villar

Trois heures après l'alerte, les soldats du feu étaient pratiquement maîtres du sinistre mais sans toutefois avoir terminé leur besogne. En



Le château sans l'aile droite

effet, si les flammes visibles étaient noyées sous l'effet des lances, la charpente effondrée laissait encore diffuser de nombreuses braises.

Hier, en fin de journée, les pompiers évaluaient à deux journées la surveillance du site en cas d'éventuelles reprises d'un foyer caché.

C'est une partie d'un grand patrimoine qui s'est effondré en quelques heures, une partie de l'histoire qui laisse le propriétaire, le Conte Louis de la Ville-Baugé (absent lors des faits et résidant en région parisienne), les bras ballants. Arrivé sur les lieux vers 6 h 30 du matin, il n'a pas souhaité se livrer à bien des commentaires mais son émotion était grande.

Situé en plein Morvan, le château de Larochemillay est le joyau de la commune. Bâti à partir de 1720 sur une ancienne ruine d'un poste

avancé, des Gaulois afin de protéger Bibracte situé à deux pas, ce château a toujours été dans la continuité d'une même famille descendante du Maréchal de Villar, maréchal de France qui fut l'un des généraux les plus brillants du règne de Louis XIV.

Le bâtiment était en pleine restauration. 250 mètres carrés de toiture ont été anéantis et un intérieur de deux étages réduit à néant. Mme le maire Nathalie Michon s'est rendue sur place dans la nuit et dans la matinée, la brigade de gendarmerie de Luzy (déjà présente au début du sinistre) et l'identification criminelle de Decize sont intervenues sur les lieux pour effectuer les premières constatations. Pour l'heure, les circonstances de l'incendie ne sont pas connues.

Dominique Frossard

CHÂTEAU DE LAROCHEMILLAY Surveillance et rondes des pompiers après le feu

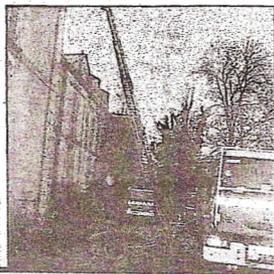


SINISTRE. Une aile du château a été ravagée. PHOTO B. GOSFOR

Une équipe de six sapeurs-pompiers était toujours à pied d'œuvre, hier, au château de la Roche, à Larochemillay, dont une aile a été ravagée par le feu, dans la nuit de mercredi à jeudi.

Ces hommes des centres de secours de la commune et de Château-Chinon, avec des relèves de Chiddes et Sémelay, ont assuré une surveillance jusqu'en fin de matinée. Ils ont, en

suite, fait des rondes régulières autour du site pour éviter toute reprise du feu. Le lieutenant-colonel Dany Saksik, expert judiciaire en incendie auprès de la cour d'appel de Bourges, poursuit ses investigations dans les décombres pour aider les gendarmes à déterminer les causes du sinistre. Parmi des combles, il a détruit les archives familiales du propriétaire du château, Louis de La Ville-Baugé.



La grande échelle indispensable

Actualité → Faits divers

LAROCHEMILLAY ■ Un incendie s'est déclaré dans l'aile droite du bâtiment historique dans la nuit de mercredi à jeudi

Le château de La Roche en feu

L'aile droite du château de La Roche a été dévastée par les flammes, dans la nuit de mercredi à jeudi. La majeure partie du château est sauvée. La raison de l'incendie, parti des combles, n'est pas encore connue.

Textes : Seher Turkmen
Photos : Daniel Goberot

Les trois quarts du château de La Roche, inscrit à l'inventaire des Monuments historiques (*lire ci-dessous*), à Larochemillay, ont été sauvés dans la nuit de mercredi à hier jeudi. L'aile droite est dévastée. C'est dans ses combles que le feu a démarré.

« Les archives sont sous une montagne de gravats calcinés et inondés »

C'est là, justement, que se trouvaient les objets les plus chers au propriétaire, Louis de La Ville-Baugé : les archives familiales. Elles sont « sous une montagne de gravats calcinés et inondés », commente, dépité, le châtelain.

Il a été prévenu aux alentours de 3 h. Il est descen-



DANGEREUX. Les pompiers ont fait tomber la lucarne, restée debout malgré les flammes. Le risque qu'elle ne s'écroule par la suite était trop important.

du de la région parisienne, où il réside, pour découvrir la toiture de la « maison » familiale en feu.

Un habitant du village, Christian Poitreau, a averti les pompiers, vers 2 h du matin. « Il se levait et a aperçu une lueur. Il est monté au bourg et a vu que c'était le château. Sans lui, il aurait brûlé complètement »,

prédit Nathalie Michon, maire de Larochemillay.

Les pompiers, une trentaine d'hommes sous les ordres du commandant Philippe Rossignol (*lire ci-contre*), sont arrivés à temps pour stopper son avancée.

L'incendie a été maîtrisé aux alentours de 6 h du matin, mais il n'était pas éteint. Vers 11 h, une

épaisse fumée blanche s'échappait encore de la partie désormais sans toiture, signe de la présence de foyers résiduels. Ils ont été détectés par une caméra thermique.

Plancher effondré

À l'intérieur de l'aile droite, le plancher des combles est tombé à l'étage inférieur. Le rez-de-

chaussée et le sous-sol ont été inondés. Les pompiers ont réussi à sauver quelques meubles : ils les ont bâchés et écartés.

D'importants dégâts dans cette partie du château où les travaux, engagés par Louis de La Ville-Baugé, ont été réduits à néant. Le châtelain y séjourne régulièrement avec sa famille. Hier, il estimait

devoir rester plusieurs jours pour gérer les suites du sinistre. Ce n'est pas fini.

Surveillance

En effet, afin d'éviter que le feu ne reprenne hier, un dispositif de surveillance a été mis en place dès 13 h. Quatre pompiers sont restés sur place avec un véhicule jusqu'au soir. Des rondes ont ensuite été effectuées toutes les quatre heures, et ce jusqu'à aujourd'hui.

L'origine du sinistre n'était pas encore établie, hier

Une expertise a débuté hier, pour déterminer les causes de l'incendie. L'origine du sinistre n'était pas encore établie, hier soir. Une enquête de gendarmerie est en cours. ■

DISPOSITIF

Pompiers. Les centres d'incendie et de secours de Larochemillay, Chiddes, Luzy, Cergy-la-Tour (avec le porteur d'eau), Château-Chinon (avec l'échelle), Decize (avec la caméra thermique), ce qui représente une trentaine d'hommes.

→ EN IMAGES



BATAILLE ■ Une trentaine de pompiers a combattu l'incendie depuis 2 h du matin, dans la nuit de mercredi à hier, jusqu'à aujourd'hui. Il restait encore des foyers résiduels.

Un château inscrit à l'inventaire des Monuments historiques

Louis de La Ville-Baugé a hérité de la « maison », au milieu des années 80, de son oncle.

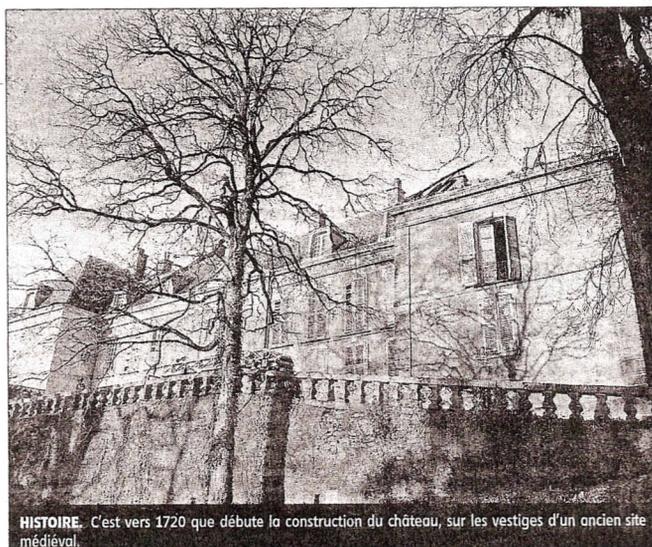
Le château de La Roche, à Larochemillay, qui domine toute la vallée de la Roche, appartient à la famille du propriétaire actuel depuis le XVIII^e siècle.

A l'emplacement d'un site médiéval

Inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, son histoire est longue. Elle débute au début du XVIII^e siècle. Le maréchal de Villars, sous Louis XIV, rachète les ruines d'une forteresse. Il fait raser ce vestige de cet ancien site médiéval pour commencer, vers 1720, la construction du château par l'aile droite actuelle.

À son décès, « sa veuve vend le château à la famille La Ferté Meun qui termine la construction ».

Le bien est transmis de génération en génération. « Jusqu'à la fin du



HISTOIRE. C'est vers 1720 que débute la construction du château, sur les vestiges d'un ancien site médiéval.

XIX^e siècle, il est toujours resté au nom de La Ferté Meun. » Ce n'est plus le cas aujourd'hui, le bien ayant été hérité par des

femmes, par la suite. Mais il appartient toujours à la lignée de La Ferté Meun.

Son histoire est racontée

dans les archives familiales, qui ont aujourd'hui disparu dans les flammes de l'incendie de l'aile droite du château. ■

Larochemillay

Le prix des Tuileries Pontigny-Aléonard remis aux propriétaires du château

La délégation Nivernaise de VMF (Vieilles Maisons Françaises) est venue rendre visite au Sud-Morvan.

Après un passage au château de Vandenesse (XIV/XV/XVIIe siècle) présenté par son propriétaire, le Comte François de la Roche-Aymon et l'accueil du maire, M. François Gauthé, la centaine de visiteurs s'est rendue à Semelay au Château de la Bussière, propriété de la famille Epinat où ils ont déjeuné.

L'après-midi les a conduits à l'église Clunienne de Semelay où M. Gonzague d'Été, auteur d'un livre sur ce site, a commenté l'histoire et l'architecture de l'édifice.

Au château de Larochemillay, le propriétaire, M. Louis de la Ville-Baugé, a accueilli les visiteurs.

Il a retracé l'historique de ce château du XVIIIe siècle.

Un château médiéval, incendié en 1412 dont il ne reste que deux tours rondes et des remparts.



Le couple a reçu le prix de la Tuilerie Pontigny-Aléonard, 3.600 Euros en nature (tuiles Bourguignonnes). Un cadeau leur a été remis.

Le château passe un temps entre les mains des Montmorency et est reconstruit à partir de 1719 par le Maréchal de Villars.

Le jardin avec bassins et terrasses est créé au XIXe siècle. L'édifice se compose d'un corps de logis à un étage couvert d'un comble de tuiles plates, prolongé par deux pavillons en saillie.

ouverts de part et d'autre sur la cour d'honneur et sur la terrasse bordée de balustrades surplombant le village.

D'une architecture assez sobre, l'édifice présente un décor intérieur raffiné, dont la cage d'escalier et les boiseries d'époque.

À partir de 1997, le mur de rempart et les deux grilles sont restaurés, ainsi que la maison du régisseur

la porte d'entrée et les fenêtres du vestibule sont changées. Parmi les travaux d'urgence, la majeure partie de la charpente et de la toiture doit être refaite.

Hélène Remise Déléguée VMF de la Nièvre a remercié M. et Mme Louis de la Ville-Baugé pour les explications fournies et la visite guidée du vestibule.

La fête du battage réussie

Le comité des fêtes et tout le village étaient en ébullition, ce dimanche, pour la première fête de la batteuse, renouant avec les traditions de jadis.

Dès le matin, la batteuse était calée, le matériel exposé et le battage pouvait commencer.

Par centaines, les spectateurs sont venus revoir les gestes d'autrefois

On peut souligner le travail remarquable effectué par les gens du village ainsi que la volonté du comité des fêtes, qui se débat pour animer le village. Par centaines, les spectateurs sont venus découvrir ou revoir les gestes d'autrefois, une époque glorieuse mais difficile.

En dehors de cette principale animation autour du battage, de nombreux stands proposaient de la poterie, de la peinture, entre autres. Les jeux



MOISSON. Le public a répondu présent.

de quilles — un des fleurons de tous ces petits villages du Morvan — ont remporté un vif succès ; petits s'essayer à

fois oubliés. Dans la soirée, chacun a pu se restaurer. Là aussi les convives ont pas de odeur ant, dès

18 h, émoustiller les papilles. Le comité des fêtes n'a pas failli à la demande. Cette fête a un bel avenir, et déjà on parle de 2006. ■

LUZY

RALLYE DES VIEILLES VOITURES.

Cette année encore, plusieurs dizaines de passionnés de vieilles voitures participeront au rallye de la Route Buissonnière, organisé par le comité de territoire du canton, en partenariat avec l'ensemble des municipalités et des comités des fêtes. Le rassemblement est prévu dimanche 1^{er} juin, à 9 h, à Tazilly, pour partir ensuite en direction de Fléty, avec un passage à 9 h 45, à Luzy, et à 10 h, à Chiddes. Arrêts de 45 mn à Larochemillay, à 10 h 15, avec la visite du musée et du château, et à 11 h 15, à Poil, où aura lieu une rencontre avec M. Niaux, producteur de lait de jument.

La pause déjeuner se fera à Millay, avec un repas servi dans la salle des fêtes. Départ à 14 h, pour Chiddes, Saint-Honorés-Bains, avec une pause de 45 mn au château de la Bussière, sur la commune de Sémelay. Avant l'arrêt à Rémilly et un accueil de la municipalité, le rallye traversera les bourgs d'Avrée, Lanty et Savigny-Poil-Fol.

Le circuit se terminera à 16 h 45, à Fléty, avec l'exposition des

Larochemillay

Une Fête des Métiers d'antan, bien fréquentée



La chaudière LANZ de 1904 est là pour accueillir et étonner le public.



Les visiteurs étaient au rendez-vous, se baladant au fil des différents stands de la fête.

A son arrivée, le public a été admiratif devant la première pièce, une chaudière LANZ de 1904, appartenant à Daniel Blanchot, de l'Echevault, à Glux-en-Glenne, en parfait état de fonctionnement et très silencieuse.

Les visiteurs, très nombreux, ont pu voir un alambic et s'informer sur son fonctionnement.

Ils ont continué la visite avec la fabrication de sabots en bois, de paniers en osier, le tournage d'objets en bois, les fileuses et leurs rouets (Denise Berthier et Amandine Goujon).

Les tapisseries et les brodeuses du Sud-Morvan étaient aussi à découvrir, ainsi que les chaises miniatures et le cannage d'une

chaise par Denis Raymond de La-Nocle-Maulaix, les décorations sur porcelaine de Marie-Georges Ryan de Ternant, les vitrines miriatures de Nelly à Millay, la confection de ceintures ou autres objets en cuir, à la main sur le stand, l'impressionnante exposition de vélos et cyclo-moteurs d'André Forest, de Poil.

La fabrication de cordes de "Plusses" faisait aussi partie des attractions.

Le groupe bourbonnais "les Pastouriaux d'Rollat" a apporté une touche d'animation, le temps de déguster une andouillette au vin blanc.

Le bal Trad, animé par "Trad Union", a clôturé la fête.

M.R.

Le J. du Centre 2007

LAROCHEMILLAY

Le passé remis au goût du jour

Est-il vraiment nécessaire de revenir sur l'histoire de la Fête de l'été, mise en place par le comité des fêtes ? Non, bien sûr, car au plus profond des hameaux, dans les communes voisines ou même éloignées, la fête de Larochemillay, le "pays des eaux vives", fait l'unanimité. Une fois de plus, cela s'est vérifié le premier dimanche de ce mois, avec une météo parfaite.

Le bon choix

Les visiteurs ont fait le bon choix, car les attractions étaient nombreuses et parfois originales, comme la fabrication des râteaux à foin, les plusses.

Le folklore du Bourbonnais a apporté sa touche, différente mais tout aussi généreuse que celle du folklore du Morvan.

Côté gastronomie, rien à redire non plus, en particulier au niveau de la préparation des crapiaux, une valeur



TRADITION. Un travail manuel qui a fait l'admiration de tous les visiteurs.

sûre en Morvan. Les andouillettes au vin blanc, ainsi que le bal trad ont contribué

à terminer la soirée dans la convivialité. Enfin, on n'oubliera pas la réalisation

dans les moindres détails, d'une salle de bistrot comme jadis.